

PREMIERE DE KARI VOLLARD HIER SOIR A JEUMON

Vollard invente le spectacle total

Il n'y avait qu'à voir les mines réjouies des spectateurs sortant hier soir de la première de Kari Vollard à Jeumont pour juger de la qualité du spectacle total auquel ils venaient d'assister. En tout, plus de quatre heures d'un show pluridisciplinaire qui a su allier théâtre, musique, humour, convivialité et plaisir de bouche.

Le principe est simple : proposer au public une soirée en deux temps et énormément de mouvements tout à la fois en fétinant l'histoire de la Réunion en théâtre et en dégustant le dernier spectacle de Tropicadéro qui vient de sortir un nouveau CD. C'est l'espace qui sert habituellement du hall d'entrée aux soirées théâtrales de Vollard qui a été réquisitionné pour ce nouveau concept de fête. Une scène étagée pour Tropicadéro, deux petits plateaux pour les comédiens et au milieu, des tables éclairées aux bougies flanquées d'un côté par le bar et de l'autre par une terrasse-restaurant improvisée côté Lancastel... D'emblée, l'ambiance était au cabaret, à la convivialité, à la proximité et cela ne devait jamais se démentir tout au cours de ce Kari Vollard.

En entrée, on avait droit à un émince de théâtre en cinq actes choisis pour illustrer des moments ou des thèmes clé de l'histoire de la Réunion, le tout nappé d'interventions succulentes des Créol's, la fanfare théâtrale de Vollard. On découvrait ou redécouvrait les saveurs méconnues de Marie-Dessembre et de Nina Ségamour, les goûts sûrs d'Ubu Colonial et Lepervenche, ou bien encore les arômes insoupçonnés du spectacle pour enfants Noëlla que bien des adultes ont dû regretter hier d'être jamais allé voir.

Les comédiens surgissaient de partout, au détour d'un rideau comme sur les scènes, juchés sur une chaise ou fendant la salle entre deux tables. Le spectacle était partout, le rire aussi, le public perdait ses points de repère, les comédiens se noyaient dans

l'assistance, parmi laquelle certains pouvaient se croire par moments acteurs... Une mayonnaise rythmée juste comme il faut qui a pris tout de suite, sans indigestion aucune. Même que si il y avait eu du rab, on en aurait bien repris une copieuse louche.

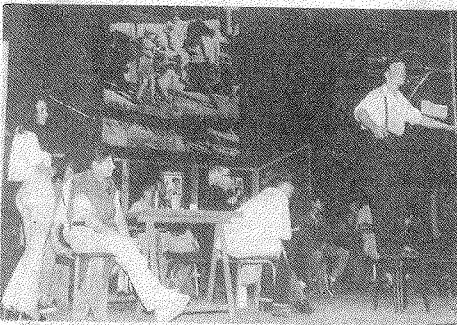
Le spectateur est roi

Venait ensuite le trou normand avec dans le rôle de l'entremets au choix, un bon cari, une bière ou mieux encore les deux en même temps là encore arrosé d'une bonne dose de convivialité. On s'assoit à côté d'inconnus, on parle de l'entrée, des plats qu'on a dégusté ces dernières semaines, on fait connaissance, on discute, on échange. C'est d'ailleurs une des grandes réussites de ce premier Kari Vollard qui est totalement fidèle à l'esprit des grandes fêtes qui animent parfois Jeumont.

Le ton est à la rencontre, au mélange sous l'égide de l'art. Celui de la rue. Pas celui des confortables fauteuils estampillés service public. En gros, on n'est pas là pour se prendre la tête mais pour passer un bon moment à rire, sourire, écouter ou entendre. C'est comme on veut. Le spectateur est roi.

Suivait au menu ce qui faisait office tout à la fois de plat de résistance, de fromage et de dessert. Il faut au moins ça pour correspondre aux facettes complémentaires d'un Tropicadéro qui se veut de plus en plus protéiforme. On commençait en rap, ça dégénère en funk, puis en groove latino en passant par une superbe ballade signée Dominique Carrère et interprétée magnifiquement par Nicole Dambreville et Jean-Luc Trulés à la guitare accoustique, avant que les racines ne reprennent le dessus, avec un quart-d'heure danses-voix-percussions qui là encore se répand dans le public comme un coulis de fruit sur un gâteau au chocolat.

Tout cela est saupoudré de



Emmanuel Geny sur une chaise au milieu du public : Kari Vollard joue la carte de la proximité avec le public alors que la superbe voix de Nicole Dambreville illumine la musique de Tropicadéro. Arnaud Dormeull, bout-en-train inarrêtable, était partout hier soir.

changements de looks incessants et d'un très grand zest d'esprit de fête dans lequel se fondent humour et théâtralité, et se résume, enfin, de la plus belle manière qui soit dans ce *Aoula* réarrangé qui est certainement la meilleure carte de visite de Tropicadéro.

Hier soir, Vollard a certainement inventé ce qu'on pourrait appeler le spectacle total. Une soirée rythmée, intense où tout le monde est susceptible de trouver,

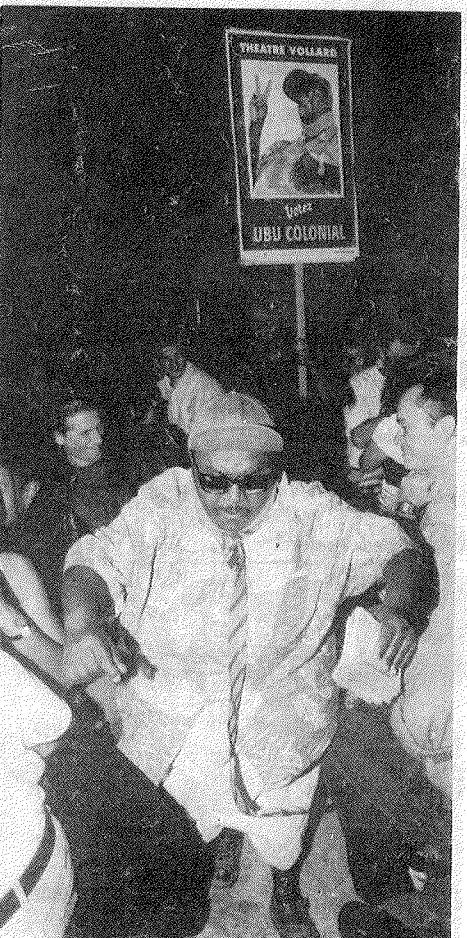
son compte, les mélomanes comme les amateurs de théâtre, les artistes comme le public, les petits comme les grands. Un spectacle dont on ressort l'estomac léger, l'âme aérienne et le sourire aux lèvres. Moi, en tout cas, je reprendrais bien encore un bon peu de ce Kari Vollard.

Vincent PION

Kari Vollard, les 14, 20 et 27 juin prochains à Jeumont à 20 h 30. Renseignements au 21.25.26.



Les Créol's ont interprété quelques uns des ségas du théâtre Vollard.



Avec Kari Vollard, le spectacle est partout, sur scène comme dans le public (photos Bruno BAMBA).